

La miséricorde pastorale

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 128 – 7 janvier 2019



Sur la photo de gauche, Polce Halek ssc et Hendro Doweng ssc au service des populations des régions isolées de Sumatra (Indonésie).

En République Démocratique du Congo les chrétiens quittent les églises pour accompagner le peuple dans la lutte pour la justice et la paix.

Notre dernier Chapitre Général a recueilli et exprimé avec clarté l'urgence d'une **profonde conversion pastorale et missionnaire**. Il ne s'agit pas simplement d'une simple adaptation stratégique de nos façons d'agir aux nouvelles sensibilités de notre temps. Il s'agit surtout de rechercher et de favoriser de **nouveaux modes d'être et de servir en Église**. Disons-le à la manière de nos chers fondateurs : comment faire pour que notre façon d'être et notre façon de servir soient transparentes de « l'œuvre de Dieu » agissant et continuant d'agir dans la création, dans l'histoire de nos peuples et dans le cœur de chaque homme, de chaque femme. Au fond, comment faire pour que Dieu manifeste son Amour à travers nous, et que sa miséricorde arrive à chaque personne à travers nos gestes, nos paroles et nos actions.

Par où commencer?

Je partirais d'une constatation.

Cette constatation, c'est qu'une **grande partie de notre temps est consacrée au service pastoral**. Lorsqu'en communauté religieuse nous partageons et préparons les points pour la prédication ou en équipe de travail pour organiser une rencontre ou une journée, ou directement dans l'accompagnement des personnes, la coordination des équipes, la visite aux malades, ou les cours de religion... de fait, tout cela est la trame de notre activité pastorale. Fait partie également de notre service, ce que chacun ou chaque communauté apporte aux pieds de Jésus à propos des personnes rencontrées, ce qu'elles nous ont confié de leur vie, ou les projets de notre monde... Là aussi nous sommes « *en mode* » pastoral, en disant au Seigneur : « Voilà, ils sont là ceux que tu m'as confiés, et je te demande de m'aider à les regarder comme tu les regardes et à les aimer de ton Amour ».

Et je suis convaincu aussi que tous ceux qui sont disciples de Jésus comprennent que la mission, c'est d'être avec Lui, là où Dieu son Père par son Esprit est en train d'agir dans les personnes, avant même notre annonce et notre service. Où que nous soyons, Dieu par son Esprit nous a déjà précédés. Reconnaître cette présence de Jésus par son Esprit exige le meilleur de notre énergie, de nos efforts, de nos essais et nos erreurs, de notre intelligence et notre sagesse, et surtout d'aller à la rencontre des personnes où Jésus nous attend. Que de fois avons-nous fait cette expérience d'avoir été réconfortés dans notre foi par la vie des personnes que nous avons rencontrées et servies !

Les cinq pains et les deux poissons

Dans le récit de Marc 6,30-42, nous avons une belle icône sur la façon dont le service pastoral nous renouvelle dans notre rencontre avec Jésus. Les Douze reviennent d'un temps de « mission » ; ils se réunissent avec Jésus et lui rapportent ce qu'ils ont fait et enseigné en son nom. Cela a été une activité intense, au point qu'ils n'avaient même pas le temps de manger. Jésus invite alors les apôtres à se réunir avec les disciples pour qu'ils se mettent ensemble à l'écart et se reposent un peu. Mais les foules ne les laissent pas souffler ; elles les suivent où qu'ils aillent avec Jésus. Et Jésus en les voyant est pris de compassion jusqu'aux entrailles ; il se rend compte qu'elles sont désorientées ; il se met alors à les enseigner sur beaucoup de choses. Imaginons un peu la réaction des disciples... ! « Tu nous invites à nous reposer et tu continues quand même à travailler ! » Aussi est-ce pour cela qu'ils s'approchent de Jésus et lui demandent de renvoyer les foules, pour qu'ils puissent vraiment se reposer.

Jésus n'oublie pas la fatigue de ses disciples, ni son invitation à se mettre un peu à l'écart avec Lui. Mais il ouvre un autre mode de penser et d'agir, et pour cela il leur présente un défi qui les dépasse : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Jésus les exhorte à entrer dans un autre type de relation avec ces foules. Pour cela, il les envoie vers elles pour les rencontrer avec plus d'empathie à partir de ce qu'eux-mêmes sont en train de vivre. Il le fait d'abord à partir de la faim dont ils font eux-mêmes l'expérience comme les foules elles-mêmes, pour voir les ressources qu'ils ont. Ils avaient des ressources qu'ils n'imaginaient pas, dérisoires, mais existantes : cinq pains et deux poissons. Ensuite, à partir de leur fatigue partagée par Jésus et les disciples, pour qu'ils aident ces foules à se reposer et se disposent à la rencontre entre-eux, en les faisant asseoir par groupes de cent et cinquante. Et finalement, à partir de leur proximité spéciale avec Jésus, les disciples servent ces groupes, partageant avec eux le pain, la fatigue et la joie d'être avec le Maître.

Les disciples voulaient se désintéresser du poids des foules, pour être avec Jésus et se reposer un peu. En échange, Jésus les invite à entrer dans un autre type de relation avec ces foules. Jésus est avec eux et il agit à travers eux. Il les invite à entrer dans une relation marquée par la miséricorde et la compassion. Cette compassion du cœur de Jésus-Pasteur, c'est celle qui Lui fait éprouver personnellement les nécessités et les joies des disciples et aussi celles des foules. C'est aussi cette compassion qui Lui fait mieux percevoir ce qu'il faudrait faire, la meilleure façon d'être pasteur pour ce groupe. C'est cette compassion qui permet finalement à Jésus de remettre entre les mains de Dieu son Père, les désirs, les souffrances, les ressources de ce groupe et de les rendre fécondes. Jésus lui-même, à partir de son être de *Pasteur*, se connecte à l'amour miséricordieux de Dieu son Père pour le traduire, avec l'aide de ses disciples, en rencontre, pain, et repos partagés.

La pastorale et l'homme intérieur

Le document du Chapitre Général sur **la Conversion pastorale et missionnaire** nous offre des chemins concrets – **nouveaux chemins d'Emmaüs** – pour retrouver de nouveaux modes d'être et de servir dans l'Église.

- a) Demander sans cesse au Seigneur qui nous précède et nous soutient de son Esprit, **la grâce de la conversion**. Il n'y a que Lui qui peut changer nos cœurs. Au fond, nous Lui demandons que son amour miséricordieux purifie nos critères d'action, et nous aide à aimer et servir nos frères comme Lui le fait.
- b) Discerner ensemble les défis, les souhaits et les appels qui nous viennent de notre Église et de notre monde. Et de le faire avec un cœur ouvert, avec empathie et intelligence, en partageant et nous questionnant ensemble sur ce qui se passe en pastorale et dans son contexte. Regardons tout service, comme **des croyants en Jésus**, pour voir comment Jésus est déjà lui-même agissant et cheminant au milieu de nous, et suivons-Le. Regardons notre service **ensemble**, frères et sœurs de la Congrégation, avec les personnes laïques avec lesquelles nous collaborons, avec les hommes et femmes de notre monde qui luttent pour une création et un monde réconcilié et fraternel.
- c) Oser avancer dans ces nouveaux modes d'être et de servir dans l'Église. Comme les disciples de Jésus, en allant simplement à la rencontre des multitudes, nous découvrirons alors des ressources, des modes de relation et de service, et de nous reposer dans cette nouvelle proximité avec Jésus.

La conversion pastorale et missionnaire en nous risquant sur de nouveaux modes d'être et de servir dans l'Église, ce n'est rien d'autre que faire que Jésus, autrement dit : notre homme intérieur, aime, serve et agisse à travers nous.

Fraternellement à vous dans les SSCC.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

